



TICKET DE METRO

2019 acrylique sur toile 78,5x120cm

Le titre de ce tableau a plusieurs significations. Il désigne d'une part, un petit bout de carton que l'on introduit dans une fente pour ouvrir les portes du métro, et d'autre part pour la femme, une épilation particulière du sexe en forme de ticket de métro c'est-à-dire très étroite et petite. Dans les deux cas il y a une connotation sexuelle, pour le ticket un objet que l'on introduit dans une fente (analogie avec le sexe féminin) pour voyager, et pour l'épilation une dénudation du sexe pour désigner plus précisément la fente.

Le tableau désigne l'espace public d'un métro souterrain. Le signifiant principal est, de par sa taille, l'image d'une rame de métro avec tous ses éléments la désignant.

Le deuxième signifiant est l'image centrale de la femme nue, paradoxale dans un espace public.

Le troisième signifiant est le groupe d'hommes car étant le point de fuite de la perspective du tableau et de la femme.

Le quatrième signifiant est l'image de la femme en tchador qui fait pendant à la femme nue.

Le cinquième signifiant est le groupe des figurants.

Le sixième signifiant est le ticket accroché au tableau.

Le septième signifiant est la dégoulinade blanche sur le wagon.

Le tableau s'inspire de l'œuvre de Marcel Duchamp « La Mariée mise à nu par ses célibataires, mêmes, ou grand verre ». Une mariée (de Picabia) inaccessible, femme fatale, belle, sexy, intelligente, mystérieuse, manipulatrice et jamais saisissable, elle se joue des hommes, leur fait miroiter la possibilité d'assouvir leur désir et n'est plus qu'un objet de désir.

Dans le tableau la femme est nue en exhibition dans un lieu public, c'est donc une provocation, et elle est plus que nue, car son sexe est dévoilé par l'épilation en ticket de métro, celui-ci aussi connote une idée de pénétration pour le groupe des hommes voyeurs.

Les lunettes de soleil signifient ironiquement, pour les voyeurs, qu'elle passe inaperçue, souligné aussi par le sac à main.

On peut aussi supposer que ce sont les hommes voyeurs qui mettent à nu la passante à la manière de Duchamp.

La femme en tchador s'inscrit en opposition avec la femme nue, elle ne laisse rien voir de son corps afin de ne pas susciter le désir chez les célibataires et les autres.

Les figurants représentent la variété de la population du métro.

La dégoulinade blanche sur le wagon est du sperme du fait de la connotation sexuelle du métro, engin cylindrique entrant dans un tunnel.

Le ticket de métro accroché au tableau est une image, mais une image sur une image, ce n'est pas la réalité, comme René Magritte le montrait dans son tableau « Ceci n'est pas une pipe ».



« La Mariée mise à nu » Marcel Duchamp



René Magritte